

Adieu, chers oiseaux

Hans-Christian Zehnter

Les études scientifiques le prouvent : l'agriculture intensive décime les populations d'oiseaux. Nous avons peu de temps pour réagir, avant la réalité glaçante d'un « printemps silencieux ».

Cette année¹, le chant des oiseaux est faible. Et pas seulement « plus faible », comme c'est le cas d'année en année. Il y a vingt ans, celui qui écoutait le concert des oiseaux au petit matin pouvait encore ressentir comment l'abondance des chants formait tout un chœur, qui s'étendait comme une cathédrale tout autour de soi. Ce qui était encore, quelques minutes auparavant, seulement l'éclat des étoiles dans le silence de la nuit, devenait dans le concert des chants d'oiseaux un écho grandiose du scintillement des étoiles à l'aube. Mais aujourd'hui, en 2023? On dirait que les voiles sont déjà baissées en automne. Le chant s'estompe, sans perspective de pouvoir un jour bâtir un royaume sonore.

Agriculture et construction intensives

Il ne s'agit pas seulement de l'expérience subjective d'un amateur d'oiseaux sentimental et dramatisant. Une série de publications scientifiques récentes le prouve².

Notre avifaune se porte mal. Une étude publiée récemment dans la revue américaine *Proceedings of the National Academy of Sciences*³ par près de cinquante auteurs a examiné les causes du déclin évident de 170 espèces d'oiseaux européens, sur la base de données provenant de plus de 20000 sites de 28 pays européens sur une période de 37 ans. Résultat: les causes principales de ce déclin sont, en premier lieu, l'intensification de l'agriculture industrielle par l'utili-

sation de pesticides et d'engrais chimiques et, en second lieu, la construction effrénée de bâtiments du fait de l'urbanisation croissante à l'échelle du continent. Les communautés d'oiseaux des champs ne sont pas les seules à souffrir de l'agriculture intensive, celle-ci est également la cause principale de la chute de biodiversité dans tous les autres paysages. En effet, l'utilisation de pesticides chimiques a entraîné un déclin flagrant des populations d'insectes. Rien qu'en Allemagne, la biomasse d'insectes aurait diminué de plus de 75 % au cours des trente dernières années⁴. Imaginez un peu! Avec quoi nos oiseaux pourront-ils encore nourrir leurs petits?

Des milliers, des millions, des milliards

Et ce n'est pas tout. Il suffit de regarder les chiffres suivants. Depuis 1970, environ 3,2 milliards d'oiseaux, soit près de 30 % de la population nicheuse totale d'Amérique du Nord, ont disparu⁵. Depuis les années 1980, la population d'oiseaux européens a diminué d'au moins 600 millions d'individus, ce qui correspond à environ un sixième de la population totale d'oiseaux européens⁶. Chaque année, selon des estimations prudentes, entre 11 et 36 millions d'oiseaux chanteurs se retrouvent sur les menus des restaurants des côtes méditerranéennes à cause de leur capture illégale. Et rien qu'à New York, environ 90000 oiseaux meurent

1. L'article original est paru en juin 2023.

2. Simon Butler *et al.*, « Bird population declines and species turnover are changing the acoustic properties of spring soundscapes », *Nature Communications*, novembre 2021.

3. Vol. 120, #21, mai 2023.

4. C. A. Hallmann *et al.*, « More than 75 percent decline over 27 years in total flying insect biomass in protected areas », *PLoS ONE* 12(10): e0185809, 2017.

5. Scott Weidensaul, *Auf Schwingen um die Welt*, Munich, 2022.

6. Alexander C. Lees *et al.*, « State of the World's Birds », *Annual Review of Environment and Resources* Nr. 47/2022: 6.1–6.30.

CI-DESSOUS

90 % des hirondelles d'Île-de-France ont disparu en vingt ans.

(source: Reporterre)

Adieu, chers oiseaux



chaque année en se cognant aux fenêtres, surtout la nuit pendant les périodes de migration, car ils se sentent détournés de leur route par la lumière des villes et de leurs gratte-ciel⁷.

Au printemps dernier, des informations alarmantes à propos d'une pandémie animale (panzootie) ont circulé dans la presse. Il s'agit d'une variante maligne de la grippe aviaire, venant probablement des élevages de masse démesurés d'Asie orientale. L'épidémie a principalement touché les oiseaux aquatiques. Des milliers de cadavres auraient déjà été retrouvés le long de leurs routes migratoires⁸.

Définitivement supprimé

Au début du vingtième siècle, nous, les humains, avons réussi à éradiquer la tourte voyageuse (ou pigeon migrateur) nord-américain de notre planète. Du point de vue de la biologie des populations, purement comptable, on s'en était rendu compte suffisamment tôt pour avoir encore le temps de sauver cette espèce d'oiseau. Malgré tout, elle a définitivement tiré sa révérence. Le dernier spécimen de pigeon migrateur, baptisé Martha, est mort dans un zoo de Cincinnati. Au vu des rapports, inconcevables aujourd'hui, sur le massacre en règle d'une population autrefois immense de pigeons migrateurs pour couvrir la consommation de viande et l'appât du gain économique, une telle disparition d'une espèce d'oiseau n'est pas surprenante⁹.

7. Scott Weidensaul, *Auf Schwingen um die Welt*, Munich, 2022.

8. Thomas Krumenacker, « Pandemie am Himmel », *Der Spiegel*, n° 19, 2023.

9. Anita Albus, *Von seltenen Vögeln*, Frankfurt, 2006.

Qui avons-nous rejeté? Ou plutôt, qui sommes-nous en train de rejeter aujourd'hui, au vu des chiffres cités plus haut? Dans différents passages de son œuvre de conférences, Rudolf Steiner indique que nous avons affaire, avec nos oiseaux, à une petite métamorphose de figures hiérarchiques gigantesques, pré-natales, qui se sont contractées dans le monde terrestre¹⁰. En les éradiquant, nous supprimons de notre environnement terrestre le battement d'ailes du monde des anges; des petits êtres à l'innocence enfantine. Comment décrire autrement nos amis à plumes, les oiseaux chanteurs, dont les mélodies nous apportent chaque printemps une nouvelle joie de vivre?

Printemps silencieux

En 1962, il y a plus de soixante ans aujourd'hui, le livre de Rachel Carson, *Silent Spring*, a fait le tour du monde. Un classique du mouvement écologiste, rédigé grâce à l'encouragement et au soutien de deux eurythmistes et agricultrices biodynamistes, Marjorie Spock et Mary Richards¹¹. Il faut espérer que l'humanité se réveillera suffisamment tôt pour que le scénario d'un « printemps silencieux » ne devienne pas, insidieusement, une amère réalité. ●

Article original paru dans la revue *Das Goetheanum* en juin 2023. Traduction Maëva Bourgeois.

Nous remercions la revue *Das Goetheanum* pour son autorisation de re-publication.

10. Rudolf Steiner, *L'Homme, les Animaux et les Êtres élémentaires*, éditions Triades, 2004.

11. John Paull, « Deux biodynamistes à l'origine de *Printemps silencieux* », *Biodynamis* n° 114, été 2021.